



Une épicerie pas comme les autres

A Grenoble, Episol conjugue solidarité alimentaire, consommation de qualité et responsabilisation des publics.

Pourquoi ?

La précarité alimentaire est un phénomène qui se développe en France. Aujourd'hui, 12% des foyers qui ne sont pas touchés par la pauvreté monétaire n'en sont pas moins en situation d'insécurité alimentaire.

Comment ?

A Grenoble, quatre associations iséroises engagées dans une solidarité active avec les populations fragilisées se sont rapprochées pour fonder Episol, une épicerie locale et solidaire qui mise sur la participation active de ses clients.

Le projet d'épicerie locale et solidaire porté par le CCAS de la ville de Grenoble, le Diaconat protestant, le Secours catholique et l'association La Remise s'adresse d'abord à des travailleurs pauvres, des familles en difficulté, des jeunes chômeurs ou étudiants sans ressources. Mais le modèle économique prévoit d'accueillir tous les clients. Concrètement, Episol c'est un magasin de type supérette où l'on peut acheter des produits de qualité – fruits, légumes, viande, épicerie, etc. –, à des prix modulés en fonction des revenus de chacun. Outre cette logique de solidarité, circuits courts et producteurs de proximité y sont privilégiés. Episol est aussi un projet participatif, pour que la lutte contre l'insécurité alimentaire soit l'affaire de tous.

Quels résultats ?

Avec le soutien de la Fondation Transdev, un fonds de commerce a été acheté en mars 2015, et l'épicerie a ouvert ses portes début juin. Cinq emplois ont été créés dont quatre emplois en insertion pour le magasin et un poste de gérant recruté en CDI.

Ils témoignent

« L'épicerie solidaire repose sur un modèle économique très innovant, ce qui a rendu le démarrage un peu compliqué. Mais aujourd'hui tous les signaux sont au vert. Nous avons de quoi assurer une première année de fonctionnement, avec l'aide d'une vingtaine de bénévoles chargés entre autres d'accueillir les clients et de leur expliquer le projet associatif. Quant au gérant, il assure aussi l'accompagnement des salariés embauchés en contrat d'insertion. »

Philippe Odier, Président du Diaconat protestant de Grenoble et Président d'Episol

« L'alimentation est après le logement et les déplacements le troisième poste de dépense contrainte pour les ménages. Dans l'agglomération grenobloise un quart des foyers n'ont pas de voiture, la plupart faute de pouvoir s'en acheter. Ce sont souvent les mêmes qui ont des difficultés pour se loger et bien se nourrir. La force du projet Episol vient de ce qu'il regarde en face cette réalité d'une précarité plus diffuse socialement, qui pose la question de la mobilité et appelle à tisser de nouvelles formes de solidarités. »

Yannick Mongaburu, Président du Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC)

« La réussite de l'épicerie solidaire repose sur l'existence d'une vraie complémentarité entre les porteurs du projet. Le CCAS, qui met en œuvre une grande part des politiques d'action sociales de la ville de Grenoble, avait précédemment développé une initiative de « paniers solidaires ». L'établissement public a ainsi acquis un savoir-faire technique qu'il a mis au service du projet Episol, au-delà de son concours financier. »

Alain Denoyelle, Adjoint à l'Action sociale à la Ville de Grenoble, vice-Président du Centre communal d'action sociale (CCAS)

Chiffres clés

5 emplois créés

600 familles aidées à horizon 3 ans

20 producteurs locaux associés

25 ateliers publics autour de la cuisine et l'alimentation

Contacts

Association Episol
2 rue Fourier, 38000 Grenoble
episol@episol.fr

Epicerie solidaire
45 rue général Ferrié, 38100
Grenoble
09 82 53 01 12